

4 Économie

Appui budgétaire/Plan de relance économique/Banque mondiale

Prêt de 200 millions de dollars au Gabon

MSM

Libreville/Gabon

LA Banque mondiale vient d'octroyer un prêt de 200 millions de dollars (116 milliards de francs) au Gabon, afin de soutenir le pays dans ses efforts d'assainissement budgétaire et de diversification l'économie.

Le ministre de l'Economie, Jean-Marie Ogan-daga, et la directrice des opérations de la région Afrique centrale de la Banque mondiale, Elisabeth Huybens, ont procédé hier à la signature de cette convention. « C'est un programme en appui à trois piliers de réforme de l'Etat gabonais. D'abord, l'assainissement de la gestion de l'Etat. Deuxième-

ment, la diversification de l'économie et, troisième-ment, la protection des pauvres et des vulnérables à travers la réforme du secteur santé et de la protection sociale », a indiqué Elisabeth Huybens. En effet, l'opération s'articule autour de trois axes stratégiques, comprenant chacun plusieurs domaines.

Le premier axe concerne le renforcement de la soutenabilité financière et de l'efficacité de la gestion des finances publiques. Il s'agit, plus particulièrement, d'accroître l'efficacité et la transparence de la collecte de recettes ; de contrôler l'évolution de la masse salariale, d'améliorer la performance des agents publics ; mais aussi l'efficacité et la transparence des dépenses publiques. Le second axe a pour objectif de renforcer la compétitivité du Gabon, grâce à l'amélioration du climat des affaires et au renforcement des services des TIC. Le troisième et der-



Le ministre de l'Economie et la directrice des opérations de la région Afrique centrale de la BM signant la convention.

nier axe cible les Gabonais économiquement faibles. Cet axe permettra de jeter les bases pour améliorer l'efficacité de la prestation des soins de santé, notamment les soins de santé primaires,

et accroître l'efficacité des filets sociaux. Cette opération est la seconde d'une série de deux financements à l'appui des politiques de développement en matière de consolidation budgétaire

et accroître l'efficacité des filets sociaux. Cette opération est la seconde d'une série de deux financements à l'appui des politiques de développement en matière de consolidation budgétaire

et de croissance inclusive au bénéfice du Gabon. L'appui budgétaire, fait partie d'une réponse coordonnée du gouvernement, des pays membres de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac) et des différents partenaires techniques et financiers, à la récente crise économique.

Pour le ministre gabonais de l'Economie, ce soutien financier de la Banque mondiale va être utilisé pour des projets bien ciblés. « Les fonds vont être utilisés pour les objectifs précis. Il est question de poursuivre la diversification de notre économie, et nous sommes sur les bons rails », a expliqué M. Ogan-daga.

Pêche illégale au Gabon

La cote d'alerte !

JM

Libreville/Gabon

L'ORGANISATION non gouvernementale (ONG) environnementale "Sea Shepherd legal" et l'Agence nationale des parcs nationaux (ANPN) ont organisé, du 19 au 21 février 2019, un atelier sur la pêche illégale, non déclarée et non réglementée, dite "Pêche INN".

Durant trois jours, les participants ont mis en exergue le patrimoine na-

tional du Gabon et proposé des politiques et pratiques visant à éliminer la pêche illégale dans les eaux gabonaises. « Cet atelier vise notamment à aider les Gabonais à avoir conscience des menaces liées à la pêche INN, et de renforcer l'action des autorités judiciaires, pour leur permettre de faire face efficacement au phénomène », a indiqué la directrice exécutive et fondatrice de l'ONG Sea Shepherd legal, Catherine Pruett.

Selon le secrétaire exécutif



Des navires de pêche illégale arraisonnés au large des côtes gabonaises.

de l'ANPN, le Pr. Lee White, « les menaces auxquelles la biodiversité gabonaise est confrontée nécessitent des

mesures de protection fortes, au risque de tout perdre ».

Pour le secrétaire permanent adjoint du Conseil national de la mer (CNM), M. Koumba Kombila, les conséquences de la pêche INN sont nombreuses, y compris pour la pêche artisanale sur le plan local. Celles-ci vont de la diminution des stocks à l'appauvrissement des populations, en passant par la réduction des tailles de capture, le non-respect des zones de pêche, l'aug-

mentation des prix sur le marché et même la montée du braconnage. « C'est un cercle vicieux qui conduit à des tensions sociales », a-t-il prévenu. Pour y remédier, M. Koumba Kombila estime qu'il convient d'engager des réformes, allant de la modification du système de licences pour les pêcheurs artisanaux, au suivi des immatriculations des embarcations, en passant par l'imposition des limites pour les positions et les zones de pêche.

Hydrocarbures/ Champ Tortue

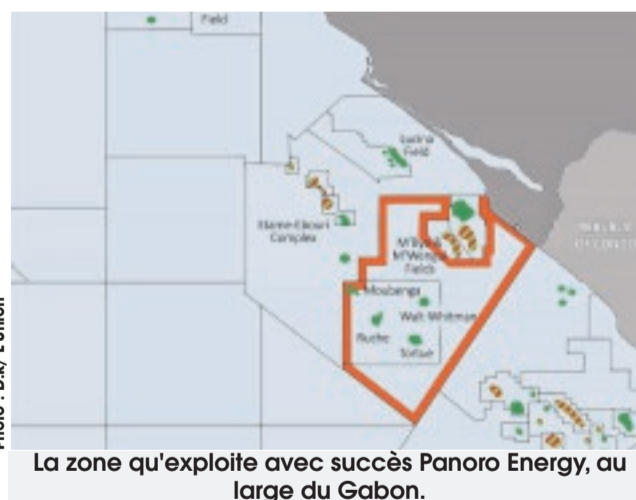
Panoro Energy augmente ses réserves

MSM

Libreville/Gabon

LE producteur norvégien de pétrole, Panoro Energy, vient d'annoncer une augmentation de 50% des réserves pétrolières 2P du champ producteur Tortue, situé sur le contrat de partage de production Dussafu, au large du Gabon. Les réserves 2P, qui s'appuient sur un total de six puits, passent ainsi à 35,1

millions de barils par rapport à une étude précédente effectuée sur le site, fin 2017, rapporte l'agence Ecofin. « L'augmentation de 50 % des réserves par rapport à fin 2017, combinée à la forte production pétrolière, démontre clairement la valeur de Tortue et plus généralement l'énorme potentiel de Dussafu pour devenir un actif producteur de classe mondiale. Nous sommes très enthousiasmés par la performance initiale de la production et nous



La zone qu'exploite avec succès Panoro Energy, au large du Gabon.

sommes impatients de continuer à livrer de solides résultats sur Dussafu », a déclaré John Hamilton, directeur général de Panoro, cité par l'agence Ecofin. Actuellement, le champ Tortue produit en moyenne 11 800 barils de pétrole par jour. Au dernier trimestre de l'année écoulée, elle s'est chiffrée à 1,2 million de barils. Le bénéfice d'exploitation moyen par baril pour la période s'est établi à 23 dollars, y compris les divers coûts

non récurrents liés au démarrage du champ. La première cargaison d'environ 550 000 barils de pétrole de Dussafu a été déchargée avec succès du FPSO BW Adolo, le 2 décembre 2018. Le champ Tortue est l'une des cinq découvertes pétrolières existantes dans la zone d'exploitation exclusive de Dussafu, dans laquelle Panoro détient actuellement une participation directe de 8,33 %.

COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 26/02/2019				VENTE BILLETS (sans frais)		INDICES BOURSINIERS		
DEV	FIXING		DEV/CFA	DEV	CFA	en date du		
	EUR/DEV	DEV/COT				CAC 40	DOW JONES	
XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957	25/02/2019	5 241,73	
USD	1,1355	1USD =	577,681	1 USD	600,231	25/02/2019	26 199,95	
CAD	1,4924	1CAD =	439,532	1 CAD	473,318			
JPY	125,7500	1JPY =	5,216	100 JPY	550,675			
GBP	0,8683	1GBP =	755,467	1 GBP	809,031			
CHF	1,1351	1CHF =	577,885	100 CHF	62 097,13			
ZAR	15,7583	1ZAR =	41,626	100 ZAR	4 400,79			
MAD	10,8456	1MAD =	60,481	1 MAD	63,86			
CNY	7,5952	1CNY =	86,365	1CNY	88,96			
KES	113,5100	1KES =	5,779	1KES	5,95			

CHANGE



Union Gabonaise de Banque

SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>

BRENT (IPE) US Dollars/Baril
26 Février 2019: 65,87